

LANESTER, CHRONOLOGIE DE LA NAISSANCE D'UNE VILLE

Lanester, née des chantiers en 1909

résumé par **Claude Le Colleter**

SAHPL

La ville de Lanester a fêté son centenaire en 2009.

Le groupe Histoire et patrimoine de la commission extra municipale du temps libre de la ville a collaboré à la création d'un film marquant cet événement.

Ce film a été conçu pour les festivités du centenaire de la ville en 2009 d'après les recherches de Carol Ciscarès, Emile Lefèvre, Yannick Renoult et Christelle Moiret du service des archives municipales.

Sont intervenus dans cette production: les historiens Louis Le Ruyet, Gérard Le Bouëdec et le sociologue Jean Noël Retière.

Du XVII^e siècle des lumières, à la révolution industrielle du XIX^e

L'histoire de la ville commence en même temps que celle de Lorient en 1666 lorsque la Compagnie des Indes décide de s'implanter, au Faouëdic en Ploemeur sur les bords du Scorff en un lieu accessible mais bien protégé.

C'est d'ailleurs le seigneur Dondel, propriétaire du château de Pendreff (appelé aujourd'hui le château du Diable) qui acceptera de vendre une partie des terrains à la Compagnie, partie qu'il a acquise auparavant auprès d'un seigneur Jégado (sans doute celui de la lignée qui a donné son nom à Keryado) puisque Keryado vient de Ker-Jegado.

En 1741, Antoine de Mauduit du Plessis va louer un de ses terrains de Kerveleur sur la commune de Caudan à la Compagnie des Indes. Cette location d'abord fixée à une durée de quatre ans va s'étendre progressivement.

Après 1746, sur la rive gauche du Scorff, les chantiers Danet, qui viennent de Séné vont s'implanter et employer jusqu'à 95 ouvriers.

Les quartiers de Kerveleur, Kergreis, des Chantiers de Caudan ne comptent que 28 maisons à cette époque.

Après 1815, le site de Lorient étant conservé, on va évoluer des navires en bois aux navires à vapeur et la rive gauche du Scorff sur le territoire caudanais va servir pour l'aménagement des cales.

En 1819, la fosse aux mâts sera construite par les bagnards emprisonnés au château de Tréfaven.

Entre 1820 et 1850, on aménage le parc à bois dans l'anse de Kerhonnou actuellement partiellement comblée (piscine, place Delaune, mairie) Ce parc va s'étendre vers 1850 sur les paluds, à l'emplacement visible encore actuellement.



Vus du chenal du Scorff, les vestiges du parc de stockage du bois.
Photo Claude Le Colleter

1848 sera l'année de l'inauguration du pont Saint-Christophe dit *Pont fil de fer*.

En 1858 un navire, la *Couronne*, sera construit et marquera l'avènement des premiers bâtiments en fer, une véritable infrastructure industrielle s'établira à proximité de ce lieu.

En 1862 le viaduc du Chemin de fer *Compagnie d'Orléans* est opérationnel.

En 1870 le quartier des Chantiers compte près de 1000 habitants.

L'école du bourg (actuelle école Joliot Curie) sera ouverte en 1888.

Pierre-Paul Guieysse (on dit Paul, ils s'appelaient tous Pierre et on citait le 2^e prénom) sera député du parti radical de 1890 à 1910 et contribuera à apporter de nombreuses idées et conquêtes sociales dans notre région.

Il sera cofondateur de La Dépêche de Lorient, interviendra dans le débat sur la loi de 1905 de séparation de l'église et de l'état et sera secrétaire départemental de la Ligue des Droits de l'Homme.

Il aura certainement été un précurseur et un modèle en ce qui concerne les améliorations de la condition ouvrière qui vont suivre les années suivantes.

Lanester, une nouvelle commune et un conseil municipal issu du monde ouvrier et de l'Arsenal

Kerentrech - Les Chantiers: une zone d'activité en expansion

En 1891 Le **Parti Ouvrier Français** (POF) va inciter ses adhérents à prendre en charge la gestion des communes et lance des mots d'ordre incitant les ouvriers à prendre le contrôle des municipalités.

Deux zones de peuplement se distingueront : les Chantiers et Kerentrech-Caudan.

En 1896 il y a 8000 habitants, essentiellement une population urbaine d'origine rurale, les femmes portent des coiffes et sont plus ou moins déconsidérées par la *bourgeoisie* lorientaise.

Aux chantiers 60% de la population est ouvrière et travaille à l'arsenal. La population de Kerentrech semble un peu plus commerçante.

En 1897, M. Kerdavid, maire de Caudan, se montre favorable à la création d'une nouvelle commune.

Le 19 novembre 1899, le conseil municipal caudanais, considérant que les commerces sont très nombreux à Kerentrech-Caudan, que la population augmente, que le juge de paix et le percepteur y habitent, sollicite pour ces motifs auprès du ministre des postes et télégraphes la construction d'une recette des Postes et Télégraphes. La commune s'engage à fournir le local nécessaire, à payer la pose du télégraphe et les dépenses accessoires qui doivent être mises à sa charge.

Le 29 juillet 1900 une somme de 300 francs sera allouée et décision sera prise de la création de ce bureau de postes.

En 1901, la ligne de tramway permettant aux voyageurs de se rendre à Hennebont sera mise en service, le Pont Saint-Christophe a été réaménagé pour l'occasion. Quatre lignes desservent Lorient, la ligne A de Keryado à la Perrière, la B de Lorient à Ploemeur, la C de la place Bisson au Pont de Kerentrech. Celle qui traverse Lanester est la ligne D. A cette époque le quartier de Kerentrech compte 2500 habitants. L'arrêt prévu à Lancevelin à la bifurcation du chemin de grande communication N° 18, et par suite de constructions nouvelles rendra de fiers services, telle est l'opinion de la municipalité.

Au 2 septembre 1898 voici les tarifs de péage du pont communiqués par la municipalité:

Par personne, à pied, à cheval, en voiture, en tramway ou en automobile chargée ou non: 0,05 francs.

Cheval, mulet, bœuf ou autre espèce bovine, attelée ou non: 0,10 francs.

Âne attelé ou non, porc, veau, à pied ou porté: 0,05 francs.

Chèvre, mouton, cochon de lait, à pied ou porté : 0,025 francs.

Par roue de brouette, de voiture à bras, de voiture à chien, de vélochargeur chargée ou non: 0,05 francs.

Par roue de charrette, de camion, de voiture à voyageurs ou toute autre sorte de véhicule susceptible de s'atteler avec ou sans ressort chargée ou non : 0,010 francs.

Par roue de tramway mécanique ou électrique, d'automobile chargée ou non: 0,01 francs.

Vous vous apercevez de la précision du contrôle et de la nécessité de rentabiliser les voies de communication.

En 1903, les ouvriers profitent de la journée de 8 heures et bien qu'embauchés sous contrat ils vont bénéficier d'une sécurité de l'emploi (on dit : *pain dur; pain sûr*), d'un peu de temps libre pour pouvoir s'intéresser à la vie communale.

Le 27 mai 1903, M. Merlet demande l'érection en commune de la section de Lanester. Cette séparation est naturellement indiquée en raison de l'éloignement et de la position topographique par rapport au chef-lieu communal. Il met la question aux voix.

Par 10 voix contre 4 le Conseil décide de l'érection en commune.

Ont voté pour: Messieurs Guillerme, Moëlle jeune, Bienvenu, Merlet, Bouguennec, Mareschal, Graindorge, Penhoët et Mandart.

Ont voté contre: Messieurs Caro, Le Héno Julien et Moëlle aîné, M. Kurtaud s'abstenant.

Le 28 juin 1903, Abel Graindorge, propriétaire de la faïencerie du Rohu sera élu maire de Caudan. Il obtiendra 18 voix contre 4 à Mathurin Caro.

Le 14 novembre 1903, il sera abordé la construction des églises. La construction de l'une d'elle sera décidée près du cimetière au Nord de la voie ferrée.

Le 3 octobre 1904, on délibère quant à l'inauguration du Pont du Bonhomme.

Ce pont sera d'une importance essentielle pour le désenclavement et le développement de la future commune. Lors de cette séance on discute aussi de la délimitation du futur territoire communal.

Les limites de la commune: de longues mais fructueuses discussions

M. Mandart propose qu'elle soit telle qu'elle existe pour le sectionnement c'est à dire que Kerviec et Pendreff dépendraient de Lanester et que de ce point la ligne suivrait le chemin de Kerviec à la maison du four et continuerait jusqu'au Touldouar en suivant la route nationale de Lorient à Hennebont. Cette question recueille 13 voix sur 19 votants

MM. Moëllo, Le Déaut, Le Portz, Guillerme, Penhoët protestent et demandent qu'en raison de la limite naturelle formée par le ruisseau de Pendreff, ce village ainsi que celui de Kerviec fassent partie de Caudan pour se diriger jusqu'au ruisseau de Kerpont Bras, aboutir à la ligne de chemin de fer pour se terminer au Touldouar.

Par suite de cette délibération les villages de Pendreff, Kerviec, K/pont Bras, Manéguen, Kerbaudrec, Le Poux, Le Gerveur et Le Touldouar qui faisaient autrefois partie de la section de vote du bourg dépendraient de la commune de Caudan.

C'est cette dernière décision qui sera adoptée

Le 9 février 1905 a lieu une enquête prescrite par la loi. Propriétaires et fermiers de Saint-Niau et du Resto sont venus déclarer qu'ils étaient attachés à la commune de Caudan. Ils veulent le rattachement à ce qu'ils appellent Caudan-rural. Le maire défendant les intérêts de la section de Lanester a délégué un dénommé Le Nezet dont la femme est la soeur du 2^e adjoint et a des intérêts dans le village de Peros. Les discussions seront âpres et serrées.

Le 25 mars 1905: le conseil municipal de Caudan se réunit en son lieu habituel sous la présidence d'Abel Graindorge, maire.

Celui-ci, conformément à l'arrêté du préfet du 24 décembre 1904 soumet le dossier relatif à l'érection en commune distincte de la section de Lanester et invite à délibérer.

M. Le Garrec au nom des conseillers du Nord soumet observations et réclamations au sujet de la délimitation de la nouvelle commune.

Quelques réunions du conseil nécessiteront des mises au point:

Le 27 mai 1905, le conseil sur avis de Monsieur le Directeur des Contributions directes et à la suite des diverses délibérations qui ont été prises à cet effet pour l'érection distincte de la section de Lanester délimite les deux communes ainsi qu'il suit:

Toute la feuille de la section de Pendreff sauf une parcelle 1528 limitée d'un côté par la rivière du Scorff, le ruisseau de Pendreff, le chemin qui part du ruisseau de Pendreff pour aboutir sur la route de Lancevelin, les parcelles formant les limites de la commune de Lanester portent les n° 56,1355,1347,1348,1397,1400,1401,1402,1403,1409,1410,1412,1439,1327.

les parcelles de la section M compris dans le triangle fait par le chemin de Pendreff à la route d' Hennebont, le chemin de Kervreter à Lorient et la grande route de Lorient à Hennebont, c'est le

chemin de Pendreff qui fait la limite des communes, les parcelles limites situés sur Lanester portent les M 797, 796, 820, 824, 825 et 826.

La commune est limitée par la route de Lorient à Hennebont entre le chemin de Pendreff et le pont de Kerpont les limites de Lanester portent les n° 284, 283, 281, 280, 278, 279.

Le ruisseau qui va de Kerpont au petit étang de Manéguen sur toute la 2^e subdivision section K portent les n° K 279, 293, 294, 295, 296, 362, 374, et 375.

La ligne de chemin de fer partant du ruisseau de Kerpont jusqu'au Touldouar, celle ligne sera ultérieurement établie par un mesurage régulier et un levé de plan cadastral.

Une section distincte de la commune de Caudan fut installée à Kerentrech où l'on commença à comptabiliser les naissances et les décès.

Il en est de même pour les lieux de culte, dans un hangar près de *l'hôtel de Kerentrech où l'on loge à pied à cheval, en voiture*, on commença à célébrer des baptêmes et à les enregistrer. La distance de plusieurs kilomètres avec le bourg de Caudan constitue des difficultés certaines pour les familles.

En 1907, le diocèse de Vannes décide de la création de deux paroisses.

Entre temps les ouvriers de l'arsenal font leur apprentissage citoyen, ils intègrent les valeurs démocratiques, les compétences culturelles de base et une volonté légitime de gérer les affaires communales.

Au début du XX^e, on comptera 30 adhérents S.F.I.O sur cette partie du territoire caudanais. Ce nombre constitue le noyau de l'effectif global morbihannais.

Les élections municipales de 1909: la victoire des prolétaires

En 1909 le socialisme SFIO est très bien implanté dans ce secteur industriel, Jean Jaurès a porté bien haut les couleurs des aspirations ouvrières, dans les usines les ouvriers sont soumis à des travaux pénibles et nuisibles à leur santé. Les ouvriers de l'arsenal sont revendicatifs, le font savoir et la volonté pour ces ouvriers de gérer le destin de la commune est évidente.

L'évêque de Vannes décidera de son côté à la création de 2 paroisses, celle du pont et celle du Plessis, il est important pour les catholiques de marquer leur territoire car la mentalité ouvrière grandissante représente le *Diable* et l'absence d'éducation religieuse et de continuité de religion.

Lors de l'élection, les socialistes n'ont pas de concurrents. Parmi les autres candidats, il y a 6 agriculteurs, défenseurs des intérêts communaux, 1 boucher, 1 publiciste, 3 seront élus.

Les 20 autres, tous socialistes seront plébiscités. Ils sont tous ouvriers au port et représentent sans contestation possible une majorité municipale.

Ils sont jeunes, 8 sur 10 ont moins de 40 ans, 1 sur 3 moins de 30 ans.

Cependant la partie est loin d'être gagnée; en dehors du territoire communal, on va leur reprocher leur jeunesse, leur appartenance à la classe ouvrière, leur manque d'expérience et leur manque de temps libre; en effet dans les communes avoisinantes, ce sont des notables qui gèrent les affaires communales et eux ils ont d'autres moyens, financiers et disponibilité pour gérer leurs mandats.

Le 26 février 1909, **Jean le Halper**, dont le père était déjà conseiller à Caudan, sera élu maire et en assumera les fonctions jusqu'en 1919. Il décédera dans les années 1950.

L'ensemble des autres élus du département est très conservateur, la gestion est très paternaliste, ce sont les nobles locaux qui font fonction de maire, à Hennebont par exemple c'est le directeur des forges qui est le premier magistrat. Lanester constitue un îlot de républicains avec une conception différente, plus collégiale et plus proche des ouvriers dans la pratique de la gestion communale.

On pourra malgré tout souligner que tout au long de ces discussions le dialogue a essentiellement prévalu, qu'aucune mesure autoritaire n'a été prise, que la démocratie a joué pleinement son rôle.

Le préfet ne manquera pas de le signaler dans son discours du 26 février 2009:

La création de la commune a été la résultante de deux choses essentielles: la démocratie et la République.

La première mairie se trouvera dans un appartement au premier étage d'une maison appartenant à la famille Le Mouël. Il s'agissait d'ailleurs d'une boulangerie; dans les années 20 un bâtiment plus fonctionnel sera construit à côté. Il est toujours visible et sert actuellement de *Maison des associations*.



La première mairie se trouvait dans un appartement de la maison de gauche en 1909.

La seconde mairie, le bâtiment de droite, sera construit après la guerre 14-18 et sera souvent remanié.

Photo Claude Le Colleter

Une nouvelle commune: un besoin de s'affirmer et de se construire un avenir progressiste

Le premier défi du jeune conseil municipal sera de convaincre le préfet du Morbihan qui doute beaucoup de la compétence des élus locaux. Ne présentera-t-il pas ses doutes quant à la gestion effectuée par la nouvelle municipalité.

La vie culturelle était vers 1910 représentée par deux associations, les enfants du Plessis et l'Avenir caudanais présidé par Paul Guieysse, député républicain. Elles compteront chacune une soixantaine d'adhérents. Ces associations essentiellement gymniques se consacraient à la

préparation militaire pour la Première Guerre mondiale comme c'était le cas pour les associations sportives françaises.

D'ailleurs à cette époque la grande majorité de l'éthique associative était dirigée vers cet *apprentissage au combat* qui dirigera nos soldats, tous résignés, en 1914 vers le Front pour y subir les pertes que l'on connaît.

Le budget municipal est précaire, il y a peu de moyens, peu de contributions, peu d'octrois, et les frais de voirie sont les principaux investissements à prévoir.

En 1910, 8 habitants sur 10 sont enfants d'agriculteurs mais très vite cette population va se constituer d'enfants d'ouvriers.

L'épouse est couturière, lingère et le mari ouvrier au Port, c'est là la structure classique d'une famille qui doit s'entasser dans des maisons très exigües. Ces maisons sont surpeuplées, 4 à 5 ménages par maison, souvent une famille par pièce.

Les trois autres entreprises d'importance relative sont la scierie Paul Corbière, la fonderie Le Tortorec et la Manufacture des caisses.

Les premières mesures seront des aides aux indigents et la gratuité des fournitures scolaires sera votée.

Après 1910, les rues Émile Zola, Louise Michel apparaîtront donnant à la commune la nomenclature d'une symbolisation ouvrière.

Les premiers investissements de la commune seront lents, il faudra attendre les débuts de l'après 1914-1918 pour voir la construction d'une nouvelle mairie et le pavement de la rue Jean Jaurès.

La passerelle du viaduc mettra une quinzaine d'années d'études et de délibérations avant d'être mise en service en 1911.

Après les destructions de la Seconde Guerre mondiale et la vie en baraques qui suivra, Lanester fera face et se reconstruira dans les années 1950, 1960 entre habitat pavillonnaire résidentiel et cités HLM harmonieusement dispersées.

La Grande Forme de l'arsenal (1913) entretient depuis un siècle la richesse industrielle et technologique d'une mentalité ouvrière et d'une richesse associative qui fait œuvre au-delà des frontières du Pays de Lorient.

Les ouvriers de l'Arsenal ne sont-ils pas le réservoir de tout le tissu associatif, culturel et sportif de notre région en fournissant bon nombre de responsables bénévoles, présidents, trésoriers ou secrétaires de clubs des communes environnantes. Le quartier des Chantiers a vu naître plusieurs personnalités lanestériennes ; Jean Le Halper, le premier maire, Jean Maurice, Jean Le Drian, Jean Claude Perron, Jean Yves Le Drian, président de la région Bretagne et ancien ministre, et Thérèse Thiéry actuelle maire de la ville et conseillère générale du canton.



La première entrée de l'arsenal se trouvait à cet endroit (extrémité de la rue Camille Pelletan).

Photo Claude Le Colleter

Quant à l'origine du mot Arsenal ce mot aurait une origine arabe et viendrait de *adar ar-sina'ah* qui signifierait *maison de commerce, fabrication*.

En italien on dit *arzana* et en espagnol *darsena* et *atarazanal* (Wikipédia).



Cette hélice orne le rond point de l'intersection des rues Capitaine Mauduit et Ingénieur Stosskopf.

Portant les inscriptions CLEM, société nantaise de fonderie, 1998. Elle a été récupérée dans un atelier à proximité et doit provenir d'un navire non commercialisé.

Photo Claude Le Colleter



Entre le Scorff et le Blavet, malgré les destructions de la guerre, la campagne s'est urbanisée et la ville compte actuellement 23 144 habitants.

Photo Jack Mamelet-Loïc Le Bail (2008)

Bibliographie:

Extrait registre de délibération du conseil municipal de Caudan 1896-1905

Remerciements à Jack Mamelet et Loïc Le Bail pour la photo aérienne de la ville de Lanester.

